Situation de la production et des marchés des volailles de chair Bilan 2015

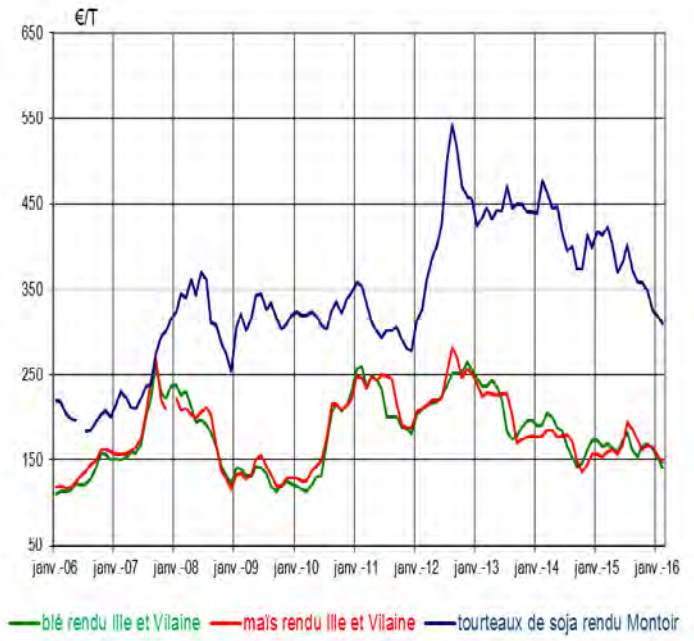
1. Evolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

1.1. Baisse du cours des céréales et du soja en 2015

Après un repli des cours des céréales en 2014, les cours sont repartis en hausse sur le début de l'année 2015 jusqu'à juillet 2015 avant de chuter dès août 2015.

Le cours du blé a baissé de 4,8 % en 2015 par rapport à 2014 et s'est établi en moyenne à 167,18 € la tonne en raison de bonnes récoltes. Le prix du maïs a atteint 167,35 €/T sur l'année 2015 soit un recul de 0,6 % par rapport à l'année précédente du fait de conditions météorologiques très favorables dans la Corn Belt aux Etats-Unis assurant une excellente récolte.

Evolution des prix des principales matières premières (majorations incluses, sans coût de transport)



Source : La Dépêche

Le cours du tourteau de soja a chuté de 9,4 % en 2015 par rapport à 2014, à 380,97 €/T en moyenne. En janvier 2016, le cours du tourteau retrouve le niveau de janvier 2012. Cette baisse a été atténuée par la baisse de l'euro par rapport au dollar en 2015.

En février 2016, **les prix des céréales chutent à nouveau** en raison de stocks prévus en hausse en Europe. Ainsi, le cours du maïs s'élève à 149,6 €/T (- 3,7 % / janv. 2016) et celui du blé à 143,3 €/T (- 6,1 % / janv. 2016). En moyenne lissée sur 3 mois, le cours du maïs est légèrement supérieur de 0,4 % à celui de février 2015 et le prix du blé inférieur de 10,8 % à celui de février 2015.

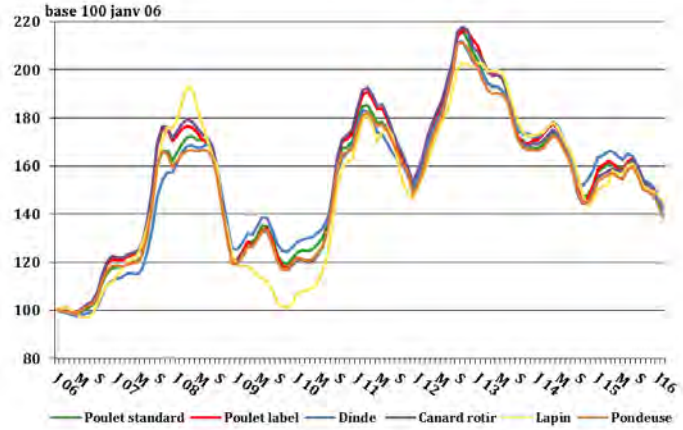
Les cours des tourteaux de soja, de colza et de tournesol affichent un repli en février 2016 par rapport à janvier 2016. Les récoltes de soja au Brésil pourraient atteindre un niveau élevé ce qui pèse sur le cours du tourteau. En février 2016, le prix du tourteau de soja s'établit à 310 €/T (- 3,0 %/ janv. 2016), celui du tourteau de colza atteint 189 €/T (- 6,9 % / janv. 2016) et le prix du tourteau de tournesol atteint 152,5 €/T (- 5,9 % / janv. 2015). En moyenne lissée sur 3 mois, les cours de ces trois tourteaux restent inférieurs aux cours de février 2015.

1.2. Repli des indices coût matières premières en 2015

Après une baisse notable des indices coûts matières premières 2014 dans l'aliment, en **2015 une nouvelle baisse des indices** a été observée, allant de 2,4 % pour l'indice aliment poulet standard et pintade à 6,8 % pour l'indice aliment lapin en raison de la chute des cours des matières premières (voir Tableau 1).

Cette baisse se poursuit sur le premier trimestre 2016 avec en mars 2016, des indices en repli de 6,3 % (aliment lapin) à 18,3 % (aliment pondeuse) par rapport à mars 2015.

Evolution des indices matières premières (coût de transport inclus rendu Ille-et-Vilaine) (Moyenne lissée des 3 derniers mois)



Source : ITAVI

Tableau 1 : Evolution des indices aliments en moyenne annuelle

	Poulet standard	Poulet label	Dinde	Canard à rôtir	Lapin	Poule pondeuse
2010	142,34	141,05	143,74	141,35	129,65	139,15
2011	172,74	175,90	169,55	177,56	167,71	170,74
2012	189,37	190,69	187,59	191,88	180,82	185,95
2013	184,75	188,28	186,05	187,37	189,79	182,93
2014	161,88	163,53	166,10	161,45	164,44	160,20
2015	157,97	158,50	161,31	155,92	153,20	154,46
% 15/14	**- 2,4 %**	**- 3,1 %**	**- 2,9 %**	**- 3,4 %**	**- 6,8 %**	**- 3,6 %**
Fév. 2016	139,91	139,24	142,74	139,33	145,59	138,70

Source : ITAVI

2. Le marché des volailles de chair

2.1. Une production mondiale en hausse en 2015

- Bilan 2015

La FAO estime la production mondiale de volailles en 2015 à 112,1 MT soit une hausse de 1,4 % par rapport à 2014, hausse qui serait tant le fait de pays développés (+ 1,3 %) que de pays en développement (+ 1,7 %).

Les perspectives agricoles de la FAO montrent que l'on peut s'attendre à une progression de la production de volailles de 1,8 % par an de 2015 à 2024, tandis que la production toutes viandes confondues augmenterait seulement de 1,3 % par an. La filière volaille deviendrait alors, d'ici 2020, la première production de viandes dans le monde (134,5 MT en 2023), principalement afin de répondre à l'évolution des préférences alimentaires.

Tableau 2 : Principaux producteurs de viande de volailles dans le monde (équivalent carcasse)

	Production 2014 en MT	Evolution 2014/2013	Prévisions de production 2015 en MT
États Unis	20,3	+ 1,5 %	20,7
Chine	18,5	+ 0,5 %	18,5
UE à 27	14,1	+ 2,6 %	13,5
Brésil	13,3	+ 2,9 %	13,6
Russie	3,7	+ 3,9 %	3,8
Inde	2,5	+ 1,9 %	2,6
Monde	**110,5**	**+ 3,9 %**	**112,1**

Source: Food outlook FAO, octobre 2015 et CIRCABC

Pour 2015, l'USDA prévoit une hausse de la production de volailles aux **États-Unis** : les données de production de poulets et dindes affichent une hausse globale de 2,9 % par rapport à 2014 soit une production américaine de 20,7 MT en 2015. Les prévisions tablent sur un maintien de cette hausse en 2016 également où la production américaine de poulets et dindes atteindrait 21,3 MT. Toutefois, cette hausse de la production de volailles prévue en 2015 cache des évolutions différentes selon les espèces : la production de poulets serait en effet en hausse de 3,9 % en 2015 par rapport à 2014 (soit 18,2 MT) en raison d'une demande croissante, contrairement à la production de dindes, en baisse de 3,7 % en 2015 car touchée par les épidémies d'influenza aviaire du début d'année.

Au Brésil, **la production de poulet est estimée par l'ABPA à 13,14 MT en 2015, soit une progression de 3.5 % par rapport à 2014.** En 2015, malgré une situation économique difficile (chute de 3.8 % du PIB, inflation supérieure à 10 % et un pouvoir d'achat en recul), la viande de poulet a en effet bénéficié d'une demande intérieure dynamique dans un contexte de prix élevés de la viande de bœuf.

Le principal frein au dynamisme de la production brésilienne, identifié par l'USDA, est la hausse des prix des matières premières dans les principales régions productrices du Sud du Brésil , tirée par la demande à l'exportation (+ 50 % sur le prix du maïs et + 18 % sur le soja sur les douze derniers mois), conjuguée avec une hausse des coûts de l'énergie. La production de dinde serait stable en 2015 autour de 364 000 T. **Ainsi, la production brésilienne totale de volailles avoisinerait les 13,6 MT en 2015** soit une hausse de 2,3 % par rapport à 2014.

Concernant **la Russie**, la FAO prévoit une hausse de la production en 2015 de 2,7 % par rapport à 2014, soit 3,8 MT produites en raison du maintien des embargos et des politiques menées en faveur d'un développement de sa production nationale. La production de poulet progresserait également fortement pour atteindre 3,6 MT en raison de développement des capacités de productions de nombreuses entreprises (Prioskolye, Belgrankorm and Belaya Ptitsa).

En Chine, suite aux diverses épidémies de grippe aviaire et scandales sanitaires, la demande intérieure en viande de poulet s'est nettement rétractée. La Chine aurait produit en 2015 un peu plus de 13 MT de poulet ce qui est à peine plus qu'en 2014. **La production de volailles en 2015 est prévue stable par rapport à 2014 autour de 18,5 MT** selon la FAO. En revanche, la Chine étant fortement dépendante de la génétique importée des Etats-Unis principalement, les embargos qu'elle a imposés aux USA pourraient avoir des conséquences dramatiques sur la production chinoise de volailles dès 2016-2017.

La production mondiale de volailles devrait être, en 2015, le principal acteur de la hausse de la production mondiale de viande, suivie du porc et dans une moindre mesure des ruminants.

Les perspectives de la Rabobank pour 2016 mettent l'accent sur l'impact incertain de l'influenza aviaire dans le monde et la capacité qu'auront les états à endiguer les crises.

Après une année globale de surproduction de volailles en 2015, 2016 pourrait être l'année d'un rétablissement pour la filière en raison d'une demande croissante et donc d'une offre plus adaptée à cette demande mondiale. La Thaïlande et le Brésil seraient les grands gagnants en termes d'échanges puisqu'ils parviennent à exporter leur production sur de nouveaux marchés.

2.2. Léger repli des échanges mondiaux de volailles en 2015

- Bilan 2015

D'après la publication Food Outlook d'octobre 2015 de la FAO, **les prévisions d'échanges de volailles pour 2015 montrent une baisse des** exportations mondiales de l'ordre de 1 % par rapport à 2014.

Ce recul serait la conséquence de la hausse de production de volailles dans certains pays historiquement importateurs qui limiteraient alors leurs importations. Par ailleurs, les épisodes de grippe aviaire aux États-Unis début 2015 ont entraîné la suspension des importations de volailles par certains pays importateurs comme la Chine.

En raison des difficultés d'exportation que connaissent les **Etats-Unis** suite aux épidémies de grippe aviaire, leurs exportations de viandes et préparations de volailles ont fortement chuté en 2015 : - 17 % par rapport à 2014. En effet, de nombreux pays ont fermé leurs frontières aux viandes de volailles venant des Etats-Unis (Chine, Corée du Sud, Russie, Cuba) bien que d'autres pays se soient ouverts (Taïwan, Guatemala, Congo, Singapour). Ainsi, les exportations se sont élevées à 3,40 MT (pattes incluses) en 2015 contre 4,07 MT en 2014.

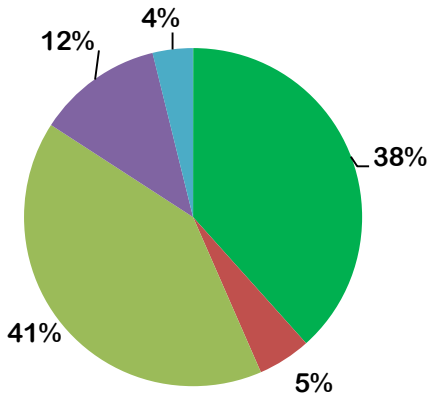
Au **Brésil**, les exportations de viandes et préparations de volailles ont à nouveau progressé (+ 6 %) en 2015 pour atteindre 4,36 MT, distançant ainsi largement les Etats-Unis. La stratégie du Brésil consistant à répondre à une demande mondiale fonctionne bien, d'autant plus que la production parvient à conquérir de nouveaux marchés à l'export (Pakistan, Malaisie, Myanmar, …) ou à se substituer à d'autres fournisseurs comme les Etats-Unis afin d'exporter vers la Chine ou la Russie.

Bien que sa production de volailles stagne, la **Chine** est devenue en 2015 exportatrice nette de volailles, avec une diminution des importations de 19,7 %, conséquence des épisodes d'influenza aviaire. La Chine a en effet interdit en janvier 2015 les importations en provenance des États-Unis, après la détection de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) dans certains Etats de l'Ouest. Les exportations de viandes et préparations de volailles ne reculent que de 5 % en 2015 et atteignent 482 400 T en raison des scandales sanitaires en Chine entraînant une perte de confiance dans les produits chinois chez les acheteurs étrangers notamment le Japon.

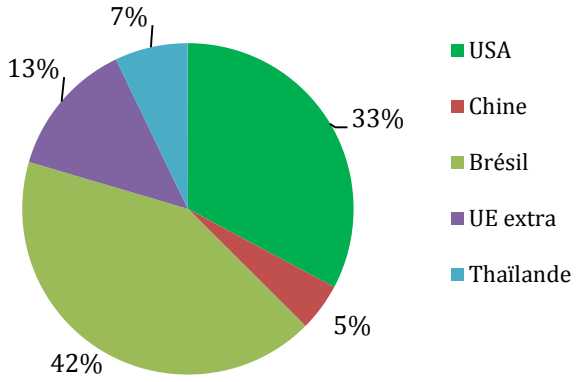
La **Russie**, dont l'embargo décrété en août 2014 sur certains produits à base de volaille en provenance des États-Unis et de l'Union européenne n'a toujours pas été levé, devrait à nouveau afficher une baisse dans ses importations de volaille en 2015. D'après l'USDA, les importations de poulet seraient en baisse de 43 % en 2015 et atteindraient 260 000 T contre 460 000 T en 2014.

En 2015, les cinq principaux exportateurs de viandes et préparations de volailles (Cf. graphique ci-dessous) représentent 80 % des volumes exportés contre 91 % en 2005. En 10 ans, la part de la Thaïlande dans les exportations mondiales a progressé tandis que celles des Etats-Unis s'est repliée.

Part de marché en volume des principaux exportateurs de viandes et préparations de volailles (2005)



Part de marché en volume des principaux exportateurs de viandes et préparations de volailles (2015)



2.3. Production européenne en hausse en 2015

En 2015, selon la Commission européenne, la production européenne de volailles aurait progressé de 3,7 % pour atteindre 13,8 MT, hausse favorisée par des prix de l'aliment bas. La Commission prévoit également une hausse plus modérée de la production de volailles pour 2016 : + 1,7 % par rapport à 2015 soit une production qui atteindrait 14,0 MTEC.

Les données de production européenne n'étant pas consolidées par pays, nous considérerons, dans cette partie, les abattages comme base de l'analyse (Source : Eurostat).

- Bilan 2015

Volailles

Les abattages de volailles (toutes espèces confondues) en 2015 dans l'UE ont atteint 12,4 MT et sont en hausse de 3,0 % par rapport à 2014 bien que cette dynamique varie selon les Etats Membres.

La Pologne se maintient première en termes d'abattages en tonnes de volailles et a dépassé la barre des 2 millions de tonnes avec 2,01 MT abattues en 2015, soit une forte progression de 11,5 % par rapport à 2014. La France et le Royaume-Uni reculent aux deuxième et troisième places, avec des abattages en hausse respectivement de 2,3 % et de 2,8 % par rapport à 2014, et des volumes abattus de 1,71 MT pour la France et de 1,69 MT pour le Royaume-Uni. Les abattages de volailles reculent de 1 % en Allemagne (1,51 MT). En Espagne et en Italie, les abattages en tonnes de volailles sont en hausse respectivement de 0,5 % et 4,2 % par rapport à 2014 soit 1,44 MT de volailles abattues en Espagne et 1,29 MT en Italie.

Dans certains pays, les abattages peuvent différer sensiblement de la production : c'est le cas de l'Allemagne qui exporte beaucoup d'animaux vivants et en importe peu. Ainsi sa production est nettement supérieure au chiffre d'abattages de volailles.

Poulet

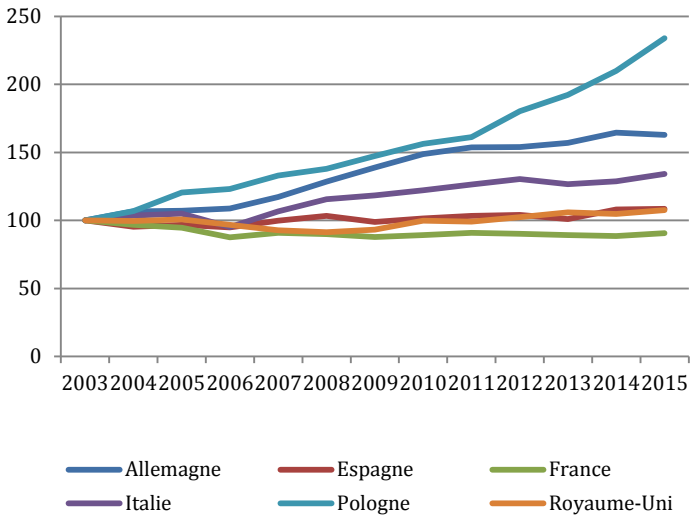
Les abattages de l'année 2015 confirment la première place et le dynamisme de la Pologne dont les abattages de poulets ont atteint 1,64 MT soit une augmentation de 10,7 % par rapport à 2014. Les abattages de poulets progressent dans tous les principaux pays producteurs de l'UE sauf en Espagne où le volume de poulets abattus recule de 2,0 % par rapport à 2014 à 573 390 T et en Allemagne ou les abattages baissent de 0,8 % en 2015 à 964 000 T. Ainsi, le Royaume-Uni se place deuxième en termes d'abattages de poulets (+ 3,0 % par rapport à2014, avec 1,48 MT abattues), l'Espagne troisième malgré des volumes en recul, la France quatrième avec des abattages en hausse de 5,1 % et qui atteignent 1,05 MT et les Pays-Bas cinquième avec une hausse des abattages de 2,8 % soit 982 480 T en 2015.

Dinde

En 2015, les évolutions des abattages de dindes dans les états membres varient mais sont globalement en hausse.

L'Allemagne, toujours en première place, montre cependant un recul de ses abattages de 1,7 %, à 458 000 T. La France, malgré une baisse des abattages de dindes de 4,3% reste deuxième avec 340 000 T abattues sur cette année. L'Italie et la Pologne suivent de près avec des abattages atteignant respectivement 313 000 T et 305 650 T. A noter la progression fulgurante de la Pologne qui voit ses abattages de dinde progresser de 15,3 % par rapport à 2014. Les abattages espagnols sont également en forte hausse : + 19,5 % soit 189 500 T.

Dynamiques d'abattages de volailles de différents Etats européens (Base 100 - année 2003)



Source : ITAVI d'après Eurostat

Tableau 3 : Evolution des abattages de volailles dans les principaux pays producteurs (1 000 tec)

	2000	2010	2013	2014	2015	Evolution 2015/ 2014	EMA 2000-2015 en %
POULET							
Pologne		1 000	1 366	1 477	1 635	+ 10,7 %	-
Royaume-Uni	1 166	1 376	1 443	1 438	1 481	+ 3,0 %	+ 1,6 %
Espagne		1 116	1 121	1 209	1 185	- 2,0 %	-
France	943	967	1 022	996	1 047	+ 5,1 %	+ 0,7 %
Pays-Bas		782	921	956	982	+ 2,8 %	-
Italie		865	903	920	969	+ 5,4 %	-
Allemagne	441	803	911	972	964	- 0,8 %	+ 5,4 %
DINDE							
France	728	397	347	356	340	- 4,3 %	- 4,9 %
Allemagne	289	478	459	466	458	- 1,7 %	+ 3,1 %
Royaume-Uni	254	162	189	173	178	+ 3,2 %	- 2.3 %
Pologne		205	228	265	306	+ 15,3 %	-
CANARD							
France	213	236	229	233	234	+ 0,3 %	+ 0,6 %
Hongrie		51	63	73	77	+ 5,2 %	-
Royaume-Uni	41	30	31	32	29	- 9,4 %	- 2,2 %
Pologne		14	30	35	-	-	-
TOTAL VOLAILLES							
Pologne	-	1 342	1 652	1 804	2 011	+ 11,5 %	-
France	1 990	1 687	1 687	1 673	1 712	+ 2,3 %	- 1,2 %
Royaume-Uni	1 514	1 568	1 662	1 643	1 689	+ 2,8 %	+ 0,6 %
Allemagne	763	1 380	1 456	1 527	1 511	- 1,0 %	+ 5,1 %
Espagne	977	1 349	1 343	1 437	1 443	+ 0,5 %	+ 2,8 %
Italie	-	1 180	1 223	1 243	1 295	+ 4,2 %	-

Source : Eurostat

2.4. Solde des échanges de l'UE positif en volume et négatif en valeur

- Bilan 2015

De même qu'en 2014, l'Union européenne est restée excédentaire en 2015 en volume en exportant 1,28 MT (poids produit) de viandes et préparations de volailles contre un volume importé de 788 000 T (poids produit), soit un excédent de 491 268 T (contre un solde de 506 000 T en 2014). En valeur, l'UE creuse son déficit en 2015, à 710 M€ (586 M€ de déficit en 2014) : la valeur des exportations a atteint un peu plus d'1,6 milliard d'euros face à 2,3 milliards d'euros d'importations de volailles. Les viandes et préparations de poulet ont représenté 88 % des exportations en volume et 82 % en valeur sur l'année 2015.

Tableau 4: Exportations de l'Union européenne en 2015 et évolution 2015/2014 en %

	Volume 2015 1 000 t produit	Evolution 15/14 en %	Valeur 2015 Millions €	Evolution 15/14 en %
Poulet	**1 124**	**+ 1,5**	**1 316**	**+ 4,1**
Dont entiers congelés	291	+ 5,7	432	+ 18,3
Dont découpes congelées *	757	+ 1,3	691	- 0,2
Dont frais (entiers + découpes)*	42	- 5,2	94	- 2,5
Dont préparations	27	- 9,9	92	- 7,6
Dont V. saumurées	7	- 36,2	7	- 33,2
Dinde	**129**	**+ 2,6**	**197**	**- 0,4**
Autres	26	- 20,2	96	- 6,8
TOTAL VOLAILLES	**1 279**	**+ 1,1**	**1 609**	**+ 2,8**

Source : ITAVI d'après FranceAgriMer – Douanes

** hors abats*

Les exportations européennes de volailles ont poursuivi leur progression en 2015 avec une hausse des volumes de 1,1 % par rapport à 2014 tirée par les exportations de poulets en hausse de 1,5 %, principalement en découpes et entiers congelés à destination de l'Afrique et l'Asie. Le prix des produits exportés est en hausse de 1,7 % par rapport à 2014.

En 2015, **les importations européennes de volailles** en valeur sont pour la troisième année consécutive repassées au-delà de la barre des 2 milliards d'euros en raison de la hausse de la valeur des importations de poulet (+ 7,8 %).

En volume, les importations de viandes et préparations de volailles progressent de 3,8 % par rapport à 2014. Les importations de volailles saumurées atteignent 264 000 T produit, avec une baisse de 3 %, en provenance du Brésil et une hausse de 16 % provenance de Thaïlande. A noter la progression des importations de découpes fraiches de poulet qui, malgré de petits volumes, ont été multipliées par 6 en volume et par 16 en valeur (provenance Ukraine). Il s'agit de découpes désossées à 2,44 €/kg en moyenne, donc très probablement du filet de poulet.

Tableau 5 : Importations de l'Union européenne en 2015 et évolution 2015/2014en %

	Volume 2015 1 000 t produit	Evolution 15/14 en %	Valeur 2015 Millions €	Evolution 15/14 en %
Poulet	**712**	**+ 3,8**	**2 039**	**+ 8,2**
Dont entiers congelés	12	+ 2,9	17	+ 4
Dont découpes congelées*	106	+ 3,5	249	+ 3,2
Dont découpes fraiches *	9	x 6	21	x 16
Dont préparations	321	+ 2	1 109	+ 9,6
Dont V. saumurées	264	+ 3,3	643	+ 4,8
Dinde	**60**	**+ 4,8**	**187**	**+ 3,9**
Autres	16	=	86	+ 9,3
TOTAL VOLAILLES	**788**	**+ 3,8**	**2 320**	**+ 7,8**

Source : ITAVI d'après FranceAgrimer- Douanes

** hors abats*

2.5. Consommation européenne de volailles en hausse en 2014

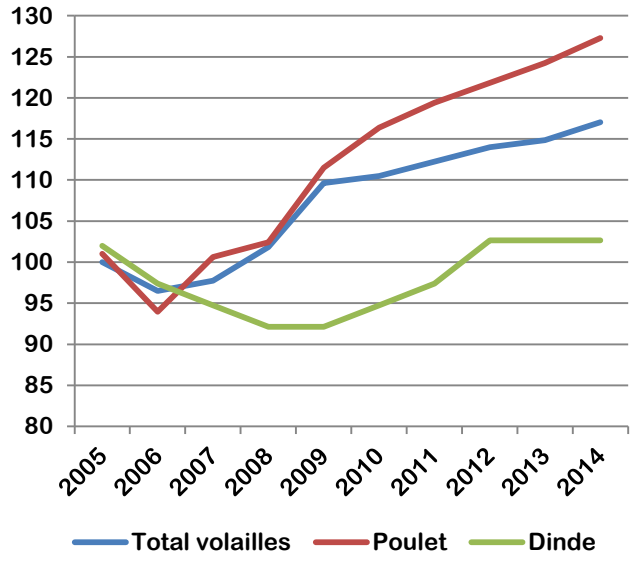
D'après les estimations de MEG et celles de la Commission Européenne, la consommation de volailles en 2014 a atteint 13,6 MT, soit environ 26,8 kg équivalent carcasse par habitant, en progression de l'ordre de 2 % par rapport à 2013. Ainsi, la viande de volailles est la deuxième viande consommée dans l'UE après le porc.

Tableau 6 : Consommation européenne de viande de poulet et dinde en 2014 (en kgec/hab)

	Poulet	Evol 2004-2014	Dinde	Evol 2004-2014
Moy. UE 27	**21**	**+ 34,6 %**	**3,9**	**- 2,5 %**
France	16,8	+ 40,0 %	4,7	- 20,9 %
Pays-Bas *	18,5	+ 6,9 %	1,1	- 42,1 %
Allemagne	11,7	+ 27,2 %	5,9	- 9,2 %
Italie	14,0	+ 8,2 %	4,3	- 7,5 %
Royaume-Uni	22,5	- 2,2 %	4,1	- 18,0 %

** Données 2013 pour les Pays-Bas, Source : MEG*

Evolution de la consommation européenne per capita de dinde et de poulet (base 100 en 2005)



Source : MEG

D'après les estimations par bilan de la Commission européenne, la consommation européenne de volailles atteindrait en moyenne **23,5 kg par habitant (poids produit fini) en 2015** contre 23,2 kg par habitant l'année précédente.

2.6. Hausse de la production française en 2015

- **Bilan 2015 : Progression de la production de volailles et des abattages**

En 2015, les bilans annuels provisoires du SSP affichent une hausse de 0,9 % de la production de volailles par rapport à 2014.

Tableau 7 : Evolution de la production française de volailles par espèce

1 000 tec	Volailles	Poulet	Dinde	Canard	Pintade
2000	2 233.5	1 084.4	763.2	234.1	60.2
2010	1 818.1	1 045.9	409.2	239.8	39.6
2013	1 842.3	1 141.8	358.7	229.3	39.3
2014	1 837.6	1 127.6	365.3	230.2	37.8
2015	**1 863.1**	**1 161.7**	**354.6**	**234.1**	**37.6**
Evol 2015/2014	+ 1,4 %	+ 3.0 %	- 2.9 %	+ 1.7 %	- 0.3 %
EMA 2005 - 2015 *	- 0.6 %	1.4 %	- 4.5 %	- 1.1 %	- 2.8 %

** EMA : évolution moyenne annuelle*
Source : ITAVI d'après SSP

Sur l'année 2015, les abattages français de volailles ont progressé de 2,3 % par rapport à 2014 et ont ainsi atteint 1,71 million de tonnes.

Tableau 8 : Evolution des abattages de volailles en 2015 en TEC et en têtes

2015	Volailles	Poulet	Dinde	Canard	Pintade
1 000 TEC	**1 712**	**1 046**	**340**	**234**	**33**
Evol 2015/2014	+ 2,3 %	+ 5,1 %	- 4,3 %	+ 0,3 %	+ 4,2 %
1 000 têtes	**965 316**	**778 474**	**45 403**	**76 633**	**25 261**
Evol 2015/2014	+ 3,2 %	+ 4,1 %	- 1,1 %	+ 0,7 %	+ 0,7 %

D'après le SYNALAF, les **labellisations** de l'année 2015 sont à nouveau en hausse de 4 % par rapport à l'année 2014. Les labellisations s'élèvent ainsi à 134 millions en volailles dont 86 % concernent les poulets label.

2.7. Hausse de l'excédent commercial français en valeur en 2015

- **Bilan 2015**

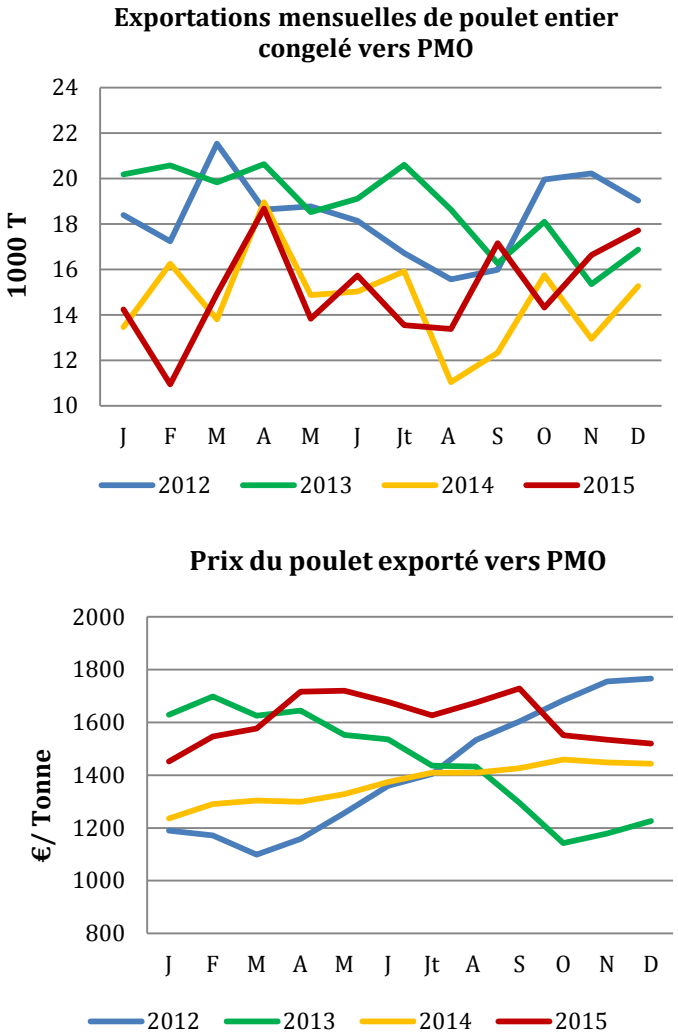
En 2015, **les exportations de viandes et préparations de volailles** augmentent en volume de 0,8 % et en valeur de 5,9 % par rapport à 2014, soit 588 200 TEC pour 1,21 milliard d'euros. Les volumes sont en légère baisse vers l'UE (- 0,9 %) mais en hausse vers les pays tiers (+ 2,2 %). **Les importations de viandes et préparations de volailles** progressent également : + 4,8 % en volume et + 2,8 % en valeur par rapport à 2014, soit 557 700 TEC pour 1,16 milliard d'euros. Les importations venant des pays tiers chutent de 16,0 %, mais les volumes venant de l'UE progressent de 6,2 %. Le solde de l'année 2015 est excédentaire de 30 500 TEC en volume et de 42,4 M€ en valeur contre un excédent de 51 400 TEC et 6,7 M€ en 2014**. Avec l'UE, le solde des échanges extérieurs se dégrade** en volume (- 238 300 TEC en 2014 contre – 277 900 TEC en 2015) et en valeur (- 343,4 M€ en 2014 contre – 388 M€ en 2015).

Les exportations de viande et préparations de poulet sont en hausse de 3,2 % en volume, à 450 100 TEC et de 11,4 % en valeur à 785,1 M€ en 2015 par rapport à 2014. Le prix moyen à l'exportation est de 1,74 €/kg de poulet, en hausse de 8 % par rapport au prix moyen 2014 ; cette hausse de prix porte sur les exportations vers l'UE (+ 2,6 %) comme sur celles vers les Pays Tiers (+ 13,9 %) et plus précisément vers les PMO (+ 18 %, soit un prix moyen à l'export de 1,50 €/kg de poulet en 2015 contre 1,28 €/kg en 2014). Les exportations de poulet vers les PMO progressent de 3,1 % et de 21,4 % en valeur sur l'année 2015. Le taux de change euro/dollar est déterminant dans ces échanges puisque, en raison d'un euro faible face au dollar cette année, le prix du kilo de poulet exporté vers les PMO est quasi stable en dollar mais subit une forte hausse en euro.

Les volumes expédiés vers le Yémen continuent de chuter (- 53 %) tandis qu'ils progressent vers l'Arabie Saoudite (+ 35 %). Les exportations vers l'Afrique Subsaharienne ont fortement augmenté par rapport à 2014 (+ 43,3 %) soit 66 700 TEC et concernent surtout les découpes congelées. **Vers l'UE**, les volumes exportés progressent aussi (+ 1,3 %) mais représentent à peine 33 % des exportations totales de poulet.

Les importations de poulet sont en hausse de 5,9 % en volume, à 490 200 TEC et de 3,7 % en valeur, soit 950,9 M€ en 2015. Venant de l'UE (95 % des importations), les importations progressent de 7,4 % en 2015, notamment en provenance de Pologne (+ 31,2 %) qui devient le troisième fournisseur de poulet en France, du Royaume-Uni (+ 60,3 %) et d'Espagne (+ 21,3 %), tandis que les importations de poulet venant de Belgique diminuent (- 4,9 %/2014). Les Pays-Bas sont le premier fournisseur de poulet et représentent près de 24 % des approvisionnements français de poulet.

Evolution des exportations mensuelles de poulet entier congelé vers le Proche et Moyen-Orient



Source : ITAVI d'après Douanes, et FAM

En 2015, les exportations de viande et préparations de dinde reculent de 7,3 % en volume, à 83 700 TEC, et de 3,2 % en valeur, à 176,3 M€. Les exportations se replient principalement à destination de la Belgique (- 11,5 %) et de l'Allemagne (- 11,2 %) et du Bénin (-22,8 %).

En revanche les volumes exportés sont en hausse vers l'Espagne (+ 16,7 %), la Grèce (+ 12,4 %) même si ce sont de petits volumes, et l'Afrique Subsaharienne (+31,6 %). **Les importations de dinde** reculent de 2,3 % en volume (44 900 TEC) et de 0,6 % seulement en valeur (138,5 M€) par rapport à 2014. Les importations diminuent en provenance de l'UE (- 2,1 %) et cette baisse touche surtout sur les découpes fraîches et préparations. En provenance des pays tiers, les importations de dinde se replient de 5,2 % et ne représentent plus qu'une faible part des importations totales de dinde (6,5 %) pour moitié en provenance du Brésil (découpes congelées et préparations également).

Les exportations de viande et préparations de canard ont chuté en volume comme en valeur sur l'ensemble de l'année 2015 : 41 800 TEC exportées soit une baisse de 5,2 % par rapport à 2014 pour une valeur de 182,4 M€ soit un recul de 3,5 %.

Les exportations diminuent vers l'UE comme vers les pays tiers, notamment vers Hong-Kong, l'Allemagne et l'Espagne. **Les importations de canard** baissent de 4,3 % en volume soit 15 700 TEC importées en 2015 et de 5,1 % en valeur soit 54,7 M€. Ce sont principalement les exportations provenant de Bulgarie qui chutent (en valeur comme en volume).

En 2015, **les exportations de viande et préparations de pintade** baissent de 7,1 % en volume par rapport à 2014 soit 5 861 TEC. Les volumes expédiés vers les pays tiers chutent de 25,8 % en passant de 1 210 TEC en 2014 à 897 TEC en 2015. En valeur, les exportations de pintade reculent également, de 3,4 % soit 28,4 M€. **Les importations de pintade** restent très marginales : 93 TEC importées sur l'année 2015, volume toutefois en progression de 34,7 % et dont 53 % provient d'Italie.

Tableau 9 : Evolution des échanges français de viandes et préparations de volailles en 2014 et 2015

	2015		15/14 en %		Année 2014		14/13 en %	
	Volume (1000 tec)	Valeur (millions €)	Volume	Valeur	Volume (1000 tec)	Valeur (millions €)	Volume	Valeur
EXPORTATIONS								
TOTAL	**583,3**	**1 205,5**	**+ 0,8**	**+ 5,9**	**582,7**	**1 138,4**	**- 7,9**	**- 8,1**
dont vers								
U.E. à 28	253,4	705,3	- 0,9	+ 0,9	255,8	698,9	- 3,2	- 2,6
PAYS-TIERS	334,8	500,2	+ 2,2	+ 13,8	327,5	439,6	- 11,2	- 15,7
Dont								
POULET	**450,1**	**785,1**	**+ 3,2**	**+ 11,4**	**435,9**	**704,8**	**- 10,0**	**- 11,7**
Dont UE	146,8	361,7	+ 1,3	+ 3,9	144,9	348,1	- 4,4	- 3,8
PAYS-TIERS	303,3	423,4	+ 4,2	+ 18,7	291,0	356,7	- 12,6	- 18,2
- PMO	196,8	296,2	+ 3,1	+ 21,4	190,9	244,0	- 21,7	- 26,6
DINDE	**85,7**	**176,3**	**- 7,3**	**- 3,2**	**90,1**	**182,2**	**+ 1,1**	**+ 1,0**
CANARD	**41,8**	**182,4**	**- 5,2**	**- 3,5**	**44,1**	**189,1**	**- 2,9**	**- 1,8**
IMPORTATIONS								
TOTAL	**557,7**	**1 163,1**	**+ 4,8**	**+ 2,8**	**532,0**	**1 131,7**	**+ 1,3**	**+ 0,4**
dont en provenance								
U.E. à 28	531,3	1 093,3	+ 6,2	+ 3,7	500,5	1 054,4	+ 0,6	- 0,1
PAYS-TIERS	26,4	69,8	- 16,0	- 9,8	31,5	77,4	+ 13,7	+ 8,1
POULET	**490,2**	**950,9**	**+ 5,9**	**+ 3,7**	**462,8**	**916,9**	**+ 2,1**	**+ 0,9**
Dont provenance								
U.E. à 28	467,9	897,5	+ 7,4	+ 5,0	435,8	854,4	+ 1,3	+ 0,2
PAYS-TIERS	22,2	53,3	- 17,8	- 14,7	27,0	62,5	+ 15,7	+ 10,4
DINDE	**44,9**	**138,5**	**- 2,3**	**- 0,6**	**46,0**	**139,4**	**- 6,8**	**- 1,8**
CANARD	**15,7**	**54,7**	**- 4,3**	**- 5,1**	**16,4**	**57,6**	**+ 10,0**	**+ 3,7**
Solde global	**+ 30,5**	**+ 42,4**			**+ 57,7**	**+ 18,8**		
Avec UE	**- 277,9**	**- 388,0**			**- 238,3**	**- 343,4**		

Source : ITAVI d'après Douanes et FAM

2.8. Hausse de la consommation intérieure en 2014

En France, d'après les estimations de production et en tenant compte des échanges extérieurs, la consommation de volailles s'élève à 1,78 million de TEC en 2015, soit l'équivalent de près de 26,6 kg par habitant cette année. Seule la consommation de dinde s'érode tandis que celles de canard, de pintade et de poulet progressent.

Tableau 10: Evolution des consommations des différentes volailles (kg/hab.)

	Canard (gras et à rôtir)	Dinde	Pintade	Poulet	Viande de volailles
1980	0.90	3.00	0.80	9.30	16.00
1990	1.83	5.40	0.92	11.30	21.32
2000	3.12	6.83	0.87	12.14	24.55
2010	3.07	5.05	0.52	14.91	24.84
2011	3.14	5.04	0.54	15.31	25.27
2012	3.14	5.31	0.46	15.78	25.74
2013	2.88	5.22	0.50	16.24	26.08
2014	2,98	4,73	0,40	16,83	26,24
2015	**3,0**	**4,6**	**0,48**	**17,4**	**26,6**

Source : ITAVI d'après SSP

Cette hausse ne se retrouve pas dans l'analyse du Panel KANTAR. L'évolution à la hausse de la consommation intérieure parallèlement à la diminution des achats de volailles par les ménages traduit le développement de la consommation hors domicile qui représente une part de plus en plus importante de la consommation.

En 2015, toutes les viandes ont subi une diminution des achats des ménages et notamment le porc (- 4,9 % / 2014). Les achats de viande de bœuf se sont rétractés de 2,6 % et ceux de volailles et élaborés de 0,4 %, malgré des prix globalement en baisse.

Seuls les achats de charcuteries et d'élaborés de volailles sont en hausse, respectivement de 4,3 % et 1,9 % par rapport à 2014, alors que leur prix d'achat évoluent à la hausse.

Evolution des achats des ménages sur 13 périodes 2015/2014

